

plusieurs versions. Toutefois, il n'a pas tant influencé la *King James Version* mais davantage des *Psautiers* ultérieurs (Ravenscroft, 1621, et le *Scottish Psalter*, 1650). Pour terminer, l'auteur fait une brève allusion à la *New Version* (Brady & Tate, 1696) et conclut que cette pratique permet donc « de lire les *Psaumes* et de les chanter sous la même forme normative : en lisant la prose de la *King James Version* et en chantant les versifications du *Bay Psalm Book* » (1640). Le Professeur John Richard Watson (University of Durham) qui vient de terminer en 2013 la réédition actualisée de l'incontournable *Julian Dictionary of Hymnology* (1/1907), s'interroge (p.137-147) sur la typologie, la forme, l'utilisation des *Hymns* pour attirer l'attention sur des passages bibliques spécifiques et leur finalité confessionnelle dans la Bible de 1611 et les *Olney Hymns* de 1779.

Grâce à ce Colloque, les responsables liturgiques seront mieux renseignés sur les divers contextes des *Psaumes*, leur rôle dans l'Église anglicane, leur interprétation et leur destination liturgique et, d'une manière générale, sur les principaux recueils en usage Outre-Manche et la problématique herméneutique du chant des *Psaumes*.

### 3 FRANCE

• **Moreno ANDREATTA, François NICOLAS, Charles ALUMNI (dir.)** : *À la lumière des mathématiques et à l'ombre de la philosophie. 10 ans de séminaire mamuphi « Mathématique, musique et philosophie »*. Sampzon, Delatour France ([www.editions-delatour.com](http://www.editions-delatour.com)), 2012, DLT2111, 273 p. – 28 €.

Depuis l'Antiquité grecque, la musique a, d'une part, été associée aux mathématiques, puis à la géométrie et, d'autre part, aux spéculations philosophiques. À l'IRCAM et à l'Université Paris-Sorbonne, un Séminaire de recherche a confronté les trois disciplines, sans aboutir à une vraie synthèse, les discussions se sont inspirées des spéculations du compositeur américain Milton Babbitt (1916-2011).

Fr. Nicolas fait le point après une décennie de travaux (2001-2011) ayant lancé une nouvelle approche analytique, des réflexions techniques et théoriques concernant les tempéraments, l'exploitation des mathématiques, l'apport de la philosophie et la théorie des catégories. Une profusion

d'observations émane de cet « espace conceptuel » ; elles susciteront des réflexions sur la musique selon trois objectifs : théorique, analytique et compositionnel.

En guise de conclusion, le problème : « D'Alembert-Rameau-Rousseau (& Diderot) : *mamuphi* au cœur des Lumières ? » (p. 237sq) reste ouvert. Quelle que soit la réponse, ce livre qui s'adresse aux spécialistes élargira les critères d'analyse et de compréhension des œuvres musicales de notre temps et illustrera cette démarche intradisciplinaire et phénoménologique.

• **Jean EHRET (dir.)** : *L'esthétique de l'effet de vie. Perspectives interdisciplinaires*. Collection « L'univers esthétique », Paris, L'HARMATTAN ([www.librairieharmattan.com](http://www.librairieharmattan.com)), 2012, 314 p. – 33 €.

Les principes de l'esthétique de l'*Effet de vie* ont été lancés à l'Université de Metz par le Professeur Marc-Mathieu Münch, comparatiste. Selon J. Ehret, cet *effet* est associé à l'émotion et à un invariant anthropologique — et non « concept construit sur l'histoire ». Le volume s'appuie sur l'interdisciplinarité, la comparaison interculturelle et la correspondance entre les arts. Il groupe des contributions de spécialistes de linguistique, de littératures française et étrangères, de littérature comparée, d'anthropologie, et même de sinologie.

Après la contribution de M.-M. Münch relative au *Beau des arts* et à son *projet pour une esthétique générale*, J. Ehret propose une introduction critique à l'œuvre münchéenne et à sa réception. Avec des exemples précis, Aurélie Choné illustre l'*effet de vie* et ses corollaires, ainsi que l'« effet de plurivalence », d'après la *Gradiva* de Wilhelm Jensen. Julie Brock soulève la question de l'ouverture et de son importance dans les poèmes d'Abe Kobo (à lire en japonais pour se faire une idée des sonorités originales...). Peter Por aborde l'opposition complémentaire du singulier de l'art et du pluriel du beau, dans l'œuvre de R. M. Rilke. Charles-W. Scheel traite le thème « *Effet de vie* et exaltation auctoriale » dans *Encore une fois la mer* de Reinaldo Arenas.

La partie suivante, intitulée : *Développements théoriques et critiques*, fait suite à ces communications sur la réception et les applications. Muriel Détrie prend exemple sur des œuvres de fiction chinoises anciennes